



**Adresse postale : Association Saintaise des Chemins de St Jacques de la Charente-Maritime**  
**Maison des Associations, 31 rue du Cormier 17100 Saintes-Refuge:11rue St Eutrope**-derrière l'église  
**Association : 06 33 13 08 99** [ultreiasaintes@laposte.net](mailto:ultreiasaintes@laposte.net) - [www.compostelle17.fr](http://www.compostelle17.fr) **Refuge: 06 73 56 94 04**

**Membre de la**  
**Fédération Française**  
**des Associations**  
**des Chemins de Saint**  
**Jacques de Compostelle**  
**-FFACC-**  
[www.compostelle-france.fr](http://www.compostelle-france.fr)



### Sommaire :

- Mot de la présidente, p 1**
- Patrimoine : Marcevol, p 2**
- Stevenson, p 3 & 4**
- Témoignage, p 5**
- St Jean d'Angély, p 6**
- Marennes, p 6 & 7**
- Expo & éclade, p 8**
- Une permanence animée, p 9**
- Journée récréative & Agenda, p 10**

**À vos tablettes !**

**13, 14, 15 octobre : AG FFACC**

**29 octobre :**

- marche avec Robert et Michèle**
- rencontre avec la Confraternité des Pèlerins de Compostelle**

**5 novembre : sortie hospitaliers**

**17 décembre : marche avec Monique, Isabelle & Janine**

\*\*\*

**2018 : 7 janvier: rando-galette !**

**26 janvier : 17H, réunion appel à bénévoles organisation JAJA puis, AG**

**OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2017**

**ULTREÏA !!!.....**

Edito

La via Turonensis s'appelle aussi « la route oubliée »; ainsi nommée parce qu'au départ de PARIS et de la tour Saint Jacques, il fallait en premier lieu obtenir ses indulgences à Saint Martin de TOURS. C'est une route étrange que cette voie; pourtant au Moyen-Âge, elle est l'une des plus empruntées où cheminaient ensemble, Allemands, Anglais, Hollandais, Belges et Français.

De Paris à Roncevaux, le Chemin de St Jacques de Compostelle n'a rien d'un sentier de randonnée, il est jalonné de merveilles chargées d'histoire, de nombreuses Haltes Jacquaires et de lieux d'accueil... C'est un chemin de pèlerinage, parce que sans doute le plus difficile par sa monotonie dans la traversée des Landes, mais c'est peut être aussi le plus vrai, le plus authentique : reconnu depuis le XIIe siècle par le moine poitevin Aimery PICAUD. Depuis 1987 les Chemins de Saint Jacques sont inscrits « premier itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».

En aquitaine, le goudron ce n'est pas joyeux, mais cela n'empêche pas d'avancer : parfois, il est la prière du pèlerin... Le pèlerin qui a marché toute la journée, sous le soleil ou la pluie, pour lui, le soir, une douche, c'est le paradis, dormir, c'est le paradis et quand il enlève son sac, il vole !

Comment faire revivre ce chemin oublié des pèlerins d'aujourd'hui et lui insuffler un nouvel élan afin qu'il redevienne ce qu'il était à son origine ?

*ULTREÏA et bon chemin à ceux qui le parcourent !!*

*Solange Bourez, présidente*

### Au conseil d'administration

Bienvenue à Ghislaine Gauthiot cooptée au cours du dernier CA...

### Du côté de la FFACC

Les 13, 14 et 15 octobre prochains aura lieu l'assemblée générale de notre fédération, la FFACC, organisée par « les Amis de St Jacques du Velay »

Solange, Dominique Lesgourgues, Robert Souris et Rémy Seguin nous y représenteront...



## Marcevol, un prieuré sur les Chemins de St Jacques historiques, en pays catalan

Cela fait sept ans que je n'ai pas parcouru à pied les Chemins de St Jacques de Compostelle...mais curieusement et régulièrement les chemins me rattrapent au gré de mes découvertes...c'est un bourdon europa compostela 2010 trouvé dans la basilique Ste Brigitte à Vadstena -Suède-, la visite de l'église St Jacques de Tournai, point de départ de nombreux pèlerins belges accueillis au refuge, et bien d'autres lieux encore, comme l'abbaye de Fontcaude qui se targue d'être à 1271 km de Compostelle...Un site, visité en août, m'a particulièrement touchée : je voudrais vous parler du prieuré de Marcevol en Pyrénées Orientales...et d'une belle aventure humaine.

Juché sur un piton dominant la vallée de la Têt, se détachant sur le Canigou -2785 m-, c'est ainsi que j'ai découvert le hameau, l'église Notre-Dame de las Gradas et le prieuré de Marcevol, fouettés par un vent d'Autan à faire « trembler les cathédrales » ...qu'importe, la magie du lieu devait être amplifiée par le vent !

Le prieuré a été bâti au XIIe siècle, par les chanoines du Saint-Sépulcre, puis, au XVe siècle, l'ordre du Saint-Sépulcre étant dissous, ce sont les prêtres de Vinça - 12km plus bas, dans la vallée- qui s'en



virent confier la gestion. Une vieille tradition veut qu'il y eut un miracle à Marcevol\*... Les pèlerins en marche vers Compostelle faisaient le crochet par le prieuré dans l'espoir d'obtenir grâces et indulgences... -Au Moyen-âge, le Roussillon était traversé par des voies qui permettaient de rejoindre l'Espagne par le col du Perthus, ou par la vallée de la Têt et la Cerdagne vers le centre de la péninsule jusqu'à Compostelle-

À la révolution, le prieuré fut vendu comme bien national, voué à l'agriculture, il va souffrir d'un manque d'entretien et subir des dégradations... Au fil du temps, il est tombé en ruines ainsi que le hameau et l'église du XIe siècle...désertés...

Ce patrimoine magnifique aurait certainement fini par disparaître si, au début des années 1970, une bande d'amoureux d'histoire et de vieilles pierres, émus par ces ruines n'avaient eu l'idée folle de vouloir rebâtir prieuré, maisons, église...dans l'esprit du lieu ! Pendant une trentaine d'années les bâtisseurs amateurs n'ont pas ménagé leurs efforts, des professionnels bénévoles s'étant joints à eux. Périodes d'espérance et d'incertitude se sont succédées... enthousiasme et découragement...bien souvent, « le nerf de la guerre » leur a manqué... malgré tout, ils ont continué à y croire...et...les aides publiques et le soutien des Monuments Historiques sont arrivés.

L'« association du Monastir de Marcevol » créée en 1971 est devenue, en 2002, la « Fondation du Prieuré de Marcevol », reconnue d'utilité publique. La fondation fait vivre ce joyau de l'art roman catalan, en permettant sa visite, en organisant concerts et expositions, en accueillant des groupes...

Au-delà du charme indéniable du lieu, en visitant le prieuré, on remarquera la façade avec sa fenêtre et son

portail en marbre rose, -le linteau et le tympan du portail sont



en marbre blanc-, façade surmontée d'un clocher-mur percé de quatre baies et dans la chapelle à trois nefs, une fresque représentant le Christ en Majesté.

Des meurtrières sur le mur d'enceinte témoignent du côté défensif des remparts construits au XIVe siècle...à l'intérieur, hélas, plus de trace du cloître...Derrière le prieuré un chemin creux mène au hameau à travers des vignes et un jardin-potager fort bien entretenu.



Que vous connaissiez ou pas Marcevol, que vous y alliez à pied ou portés par quatre roues...qu'il pleuve ou qu'il vente...vous serez charmés !! Et bravo aux sauveurs de patrimoine, celui-là, en particulier... *Brigitte de Verdelhan*



**\*Le miracle de la farine :** la légende veut que la mère du successeur de Saint Pierre au siège de la papauté ait été enterrée à Marcevol. La vieille femme allant à Saint-Jacques de Compostelle, monte à Marcevol. Fatiguée, elle s'arrête dans la montée, alors que l'orage menace. Un homme de Marcevol remonte de Vinça avec une bourrique portant un sac de farine qu'il vient de moudre au moulin. Il pose le sac et fait monter la vieille dame. La nuit tombe, le tonnerre gronde, l'orage éclate. La vieille dame lui dit de ne pas s'inquiéter pour son sac...la farine était effectivement sèche quand le paysan courut la chercher le lendemain... mais, lorsqu'il revint, la vieille dame était morte. Après des funérailles solennelles, son corps fut déposé sous l'autel de Notre-Dame-de-las-Gradas. -Notre-Dame des degrés, en référence à l'escarpement-



Au cours de la dernière AG de notre association, Serge a présenté le projet d'une randonnée d'une quinzaine de jours pour suivre le chemin mythique parcouru par Robert Louis Stevenson en 1878.

Avec enthousiasme, Gérard et Christine ont émis le souhait de l'accompagner.

Le 6 juin au matin, munis de nos sacs à dos bien chargés, nous quittons l'hôtel l'Epicurium du Puy en Velay en direction de « Le Monastier-sur Gazeille » d'où Robert Louis Stevenson avait commencé son périple accompagné de son ânesse Modestine.

Aucun hébergement n'était prévu et nous avons dû réserver par téléphone chaque soir pour le lendemain ou le surlendemain avec l'obligation de modifier quelques étapes, certains gîtes de faible capacité d'accueil s'avérant complets.

Le G.R.70 est largement fréquenté à pied, accompagné d'un âne ou pas, à vélo ou à cheval par des personnes seules, des groupes et des familles.

Les étapes ont nécessité en moyenne 6 h de marche par jour en terrain vallonné de moyenne montagne sur un chemin bien balisé de pleine nature, souvent caillouteux, avec un dénivelé total de 400 à 600 m par jour.

Cette expédition nous a fait traverser des paysages somptueux aux horizons lointains et découvrir des villages dressés sur les flancs de collines ou en creux de vallées.

Par exemple, à Castagnos, «Cricri» nous attend sur le pas de la porte avec une attitude quelque peu autoritaire. Elle tient un pulvérisateur anti punaises de lit. Elle nous ordonne de nous déchausser et de déposer nos sacs dehors. Elle arrose ensuite copieusement le tout qu'elle enferme dans des sacs poubelles. Nous pouvons enfin entrer dans une sorte de capharnaüm chargé en objets variés et insolites... Cricri est « brocanteuse ! »

Nous avons traversé et dormi au cœur de villages typiques, comme Pradelle, ancien bourg médiéval fortifié à la croisée du Velay et du Gévaudan qui nous a révélé son patrimoine bâti, historique et commercial -sel, huile, vin-

Du haut des remparts, au portail sud du Besset, Jeanne dite «Verdette» chassa une troupe de militaires huguenots en lançant sur son capitaine une grosse pierre, empêchant ainsi l'envahisseur de pénétrer dans la ville.

Le village de Luc, dominé par les ruines de son château fort qui défendait la vallée de l'Allier nous a séduits, tant par son architecture que par l'accueil qui nous a été réservé au gîte «Lou Pascalou». Nous avons en effet apprécié la gentillesse de nos hôtes qui nous ont renseignés sur l'histoire du village qu'ils connaissent parfaitement. Ils nous ont aussi offert apéritifs et digestifs à base de verveine de leur fabrication -petit clin d'œil à Christine qui a su l'apprécier avec modération...-

Notre-Dame des neiges -1081m- qui abrite une communauté de moines trappistes nous a enchantés par le calme qui

règne au sein de ce lieu. Un sentiment de bien-être et de sérénité nous a envahis. Nous n'avons malheureusement pas pu y séjourner, faute de place.

Arrivés au Mont Lozère -1635m - sous un soleil éclatant, un panorama d'exception sur l'Aubrac, la Margeride, le

Mont Gerbier des Joncs et les Cévennes nous a émerveillés.

Le temps de se désaltérer, nous avons eu la chance d'assister au tournage d'une émission sur cette station de ski qui sera diffusée sur TF1 en septembre.

Du Mont Lozère, nous avons cheminé vers le mont Finiels sur une draille jalonnée de hautes pierres de granit plantées verticalement qui balisent le chemin : Les Montjoies, que les anciens avaient dressées pour ne pas se perdre dans le



Sans dresser la liste exhaustive des étapes franchies, nous relaterons ici quelques faits marquants de notre merveilleuse aventure qui nous a plongé au cœur de paysages éblouissants et nous a occasionné de chaleureux moments partagés avec des randonneurs et des propriétaires de gîtes le plus souvent très accueillants.

Quelques rares comportements nous ont cependant surpris...

brouillard. Certaines de ces balises portent une croix à huit branches, gravée à l'intérieur d'un carré qui rappelle l'ordre des chevaliers de Malte.

À Finiels quelques tombes alignées, près du gîte rappellent que les cimetières paroissiaux étaient interdits aux protestants.

Arrivés à Mijavol, fatigués, nous avons été décontenancés par l'hygiène quelque peu douteuse d'un gîte sombre et étouffant envahi par les mouches...

Vers Cassagnas, un détour en dehors du G.R.70 s'est imposé pour rejoindre une chèvrerie qui jouxait un camping. Nous avons dormi sous des yourtes, hébergement original et confortable qui valait le détour !

À Saint Jean du Gard, surnommé «la petite capitale du pays Camisard», le dîner a pris un air festif grâce à un aligot traditionnel fabriqué maison et partagé avec des randonneurs de différentes nationalités : riche moment convivial.

C'est à Alès que notre périple, d'une durée de 12 jours a pris fin après un parcours d'environ 270km qui traverse 4 départements : Haute-Loire, Ardèche, Lozère et Gard.

Nous avons sillonné 4 territoires bien identifiés par une diversité riche en surprises : le Velay marqué par le volcanisme, le Gévaudan, pays légendaire où la bête avait semé la terreur dans les campagnes, le Mont Lozère parsemé de chaos granitiques aux formes arrondies, les Cévennes profondes et lumineuses à influence méditerranéenne.

Nous avons aussi apprécié la richesse du patrimoine, les villes et les villages qui ont conservé de magnifiques constructions de granit aux superbes façades et dont la population pour certains d'entre eux a malheureusement diminué. Ils retrouvent cependant vie et animation en partie grâce aux touristes, aux randonneurs et à la volonté de certains sédentaires qui font revivre les traditions.

Nous avons par moment cheminé sur la Voie Régordane qui part du Puy-en-Velay, se termine à Saint Gilles et recoupe quelques fois le G.R.70.

Cet itinéraire, balisé en G.R.700, fut longtemps fréquenté par des pèlerins qui se rendaient sur le tombeau de Saint Gilles. Il est ponctué de sites sacrés; prieurés, monastères, églises et abbayes. Il pourrait peut-être faire l'objet d'un prochain départ... ?



Le trio a mis son courage, ses moyens et son plaisir à vivre ces instants partagés et inoubliables pendant cette expédition initiée par Serge que nous remercions vivement. Un grand merci aussi à notre photographe Gérard dont les nombreuses photos qu'il a prises nous ont permis de revivre virtuellement notre belle aventure et enfin...merci à notre chauffeur Christine qui nous a conduits aller-retour avec talent !

*Christine Bilard, Gérard Rott et Serge Dudoignon*

*« Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager; je voyage pour le plaisir du voyage. L'essentiel est de bouger; d'éprouver d'un peu plus près les nécessités et les aléas de la vie, de quitter le lit douillet de la civilisation et de sentir sous ses pieds le granit terrestre avec, par endroits, le coupant du silex. »*

*Robert Stevenson*

## **14 bénévoles au « village des associations » à Saintes**

Les 2 et 3 septembre, nous étions nombreux au « Village des Associations à Saintes » : avec Solange\*, notre présidente, Bernard Bouju\*, François et Monique Coquinot, Gérard et Édith Orliaguet\*, Isabelle Cieslik, Jacqueline Colson\*, Jean-Pierre Slosse, Jean-Marie Paulin, Lucile Rouvet\*, Monique Chauvin et Rémy Seguin, nous nous sommes relayés pour informer et répondre aussi bien que possible aux questions des futurs pèlerins et /ou adhérents...

Ce forum est l'occasion de nous faire connaître mais aussi de revoir ceux qui ont parcouru le chemin, ceux

qui ont assisté à notre dernière réunion «sac à dos», ceux qui souhaitent accueillir...Une manifestation à laquelle nous participons tous les ans et qu'il ne faut surtout pas abandonner...



Bienvenue à Françoise de Mirman et Martine Fridlander\*, nouvelles adhérentes !

MERCI à la ville de Saintes de nous offrir cette belle vitrine et à vous tous pour votre participation : que vous soyez bénévoles ou visiteurs ...

*Donner un peu de son temps, c'est recevoir beaucoup !*  
*Brigitte de Verdelhan*

\* en photo...



## Tristesse, témoignage...

C'était le 2 novembre 1964. J'entrais comme contractuel à la Direction Départementale de l'Enregistrement et des Domaines. Plus précisément, dans le bureau du contrôle de l'Enregistrement situé au premier étage de la Caserne Taillebourg, dans le bâtiment qui contient aujourd'hui la Maison de la Solidarité -CCAS, Cafésol, un collectif d'associations telles que Les Petits Débrouillards, Terdev, l'APF Association des Paralysés de France, et quelques autres-.



Ce bureau était chargé, entre autre, de contrôler les agents immobiliers, de tenir à jour un fichier des personnes

physiques d'un certain secteur.

J'avais été embauché pour un mois et demi, l'administration disposait de crédits et il fallait qu'ils soient utilisés, même s'il n'y avait pas grand chose à faire.

J'avais alors été reçu par le chef de service qui m'avait placé dans un petit bureau attenant au sien.

Ginette, agent de constatation et d'assiette, était là avec une jeune contrôleuse, bretonne, épouse de marin, et enceinte.

Ce fût donc avec Ginette que j'allais travailler pendant cette période. J'ai tout de suite vu sa nature enjouée, toujours le sourire, la bonne humeur, la disponibilité pour son entourage professionnel.

Mon travail allait être de tenir à jour ce fichier de citoyens en y faisant apparaître les dates de leur décès. Les fiches de carton étaient contenues dans des petites cases disposées contre la cloison. Je me souviens aussi que des représentants de cabinets de généalogie venaient souvent chercher des renseignements. Ce travail n'était pas vraiment captivant mais comme j'avais un bon environnement et qu'aucune cadence ne m'était imposée, j'écoutais mes collègues et il m'arrivait souvent de somnoler surtout que j'étais installé près de la fenêtre mais très près du radiateur, pratiquement le dos collé dessus.

À cette époque, pas forcément très chaude, celui-ci marchait souvent et fort, j'avais en fait plutôt l'air d'une mer-guez en train de cuire... Cela amusait Ginette qui avait souvent un châle sur son dos, pour dire à quel point elle était frileuse, ou alors c'était moi qui, à mon âge -quinze ans de moins- ne l'étais pas du tout.

Elle avait aussi un petit coussin sur son siège. Un petit coussin circulaire gonflable, dont je dévissais souvent la valve, provoquant ainsi un petit sifflement lorsqu'elle s'asseyait. Il s'ensuivait alors d'un inévitable "Oh le petit chignon !" accompagné d'un grand sourire.

Comme les femmes discutaient beaucoup -en travaillant, eh oui c'est possible-, j'avais appris qu'avec son époux elle faisait partie d'un groupe folklorique, qu'ils se produisaient souvent.

De temps en temps, Marylène, sa fille, lui rendait une petite visite.

Puis ma vie privée et professionnelle m'appelant vers d'autres tâches et d'autres lieux, je laissai Ginette dans son petit bureau, à ses registres d'actes civils et son fichier de petits cartons parfois un peu rabougris, racornis et jaunis. Je ne me doutais pas qu'un jour nos "Chemins" se croiseraient à nouveau.

Je l'avais donc retrouvée avec plaisir en 1990 à Saintes. Elle avait pris du grade et travaillait dans un autre service.

En 1964, ce fût mon premier travail et le début d'une longue carrière qui se termina en 2012.

Pour mon départ en retraite, ayant renoué avec Ginette et Marylène, par le biais de notre association jacquaire, j'ai pensé que l'inviter à mon pot de départ nous ferait plaisir à tous les deux. Nous en fûmes très heureux.

Elle était là le premier jour de ma vie professionnelle, le dernier aussi, symboliquement.

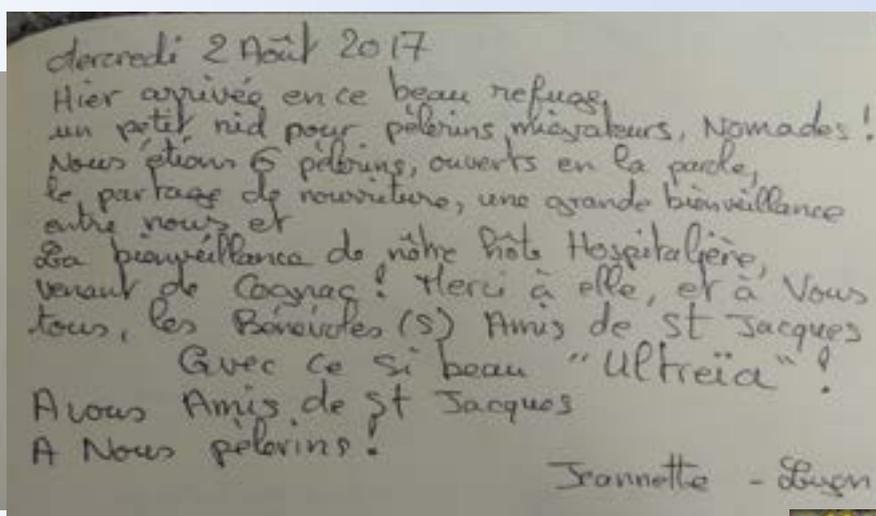
Chez les Jacquets de Saintes, elle a œuvré aussi pour que les pèlerins soient reçus, comme certainement elle l'a toujours été dans ses nombreuses pérégrinations.

Et maintenant, à quand Ginette ? Nos chemins se croiseront-ils à nouveau ? Je l'espère, nous l'espérons...

Robert Souris.

## À Saintes...un bon accueil...une tradition qui se perpétue...

Les témoignages des pèlerins en sont la preuve...



## **Saint-Jean d'Angély, le 25 juin avec Jacqueline et Guy**

Rendez vous 8h30 pour un départ 9h à Saint-Jean-d'Angély : 13 personnes se sont retrouvées au plan d'eau pour une petite marche de 12km.

Après avoir suivi les bords de la Boutonne où il y avait un concours de pêche; premier arrêt : Christian a retrouvé son frère Daniel, passées les écluses, nous avons pris la route de

Moulinveau pour suivre les rives de la Boutonne très agréables, calmes et ombragées, entre la faune et la flore. Avant de passer une écluse nous avons cheminé sur le chemin balisé qui relie Surgères à St Jean d'Angély.



Petit arrêt sur le pont de l'écluse où nous avons admiré des poissons et retrouvé le balisage de la voie de Tours, de



nouveau sur un petit bout du chemin de Surgères et nous retrouvons notre point de départ pour l'apéro où deux marcheurs nous ont rejoints, pique-nique en commun avec table et le bon gâteau de Nadia.

L'après-midi c'est 15 personnes qui sont reparties pour une balade de 7km car la chaleur était épuisante.

Visite de la ville, l'abbaye royale, l'église, la fontaine du Pilon, et là, une nouvelle pause, - Christian a rencontré sa mère- puis place du marché, rue de la grosse horloge, a vu sa belle fille ! Toute la famille était au rendez-vous ? Non, simple coïncidence ! Nous avons poursuivi vers le canton des forges et avons emprunté un petit sentier à travers les jardins pour reprendre les bords de la



Boutonne. Après avoir retrouvé le quai Saint Jacques, le pont du faubourg Taillebourg, l'ancien moulin en ruines, nous avons contourné la boutonne et repris le chemin du retour sur l'autre rive et rejoint nos voitures... un au revoir vers 16h30...

À quand la prochaine ?

*Jacqueline et Guy Genat*

## **Marenes, le 2 juillet avec Serge et Christine**

Nous sommes 14 au départ, il est 9h30 pile, nos adhérents sont toujours à l'heure, nous partons vers le sud.



À notre droite la piscine du Syndicat inter communale, créée autour de 1970 entre les communes de Marenes et Bourcefranc, ancêtre de la communauté de communes.

Parallèle à l'entrée de la Seudre, nous allons longer quelques maisons du début du 20<sup>è</sup>, d'autres contemporaines avec signes de submersions.

Le bassin de baignade qui, après plus de vingt ans de

démarches -constitution de dossiers- la municipalité de Marenes a vu ses efforts récompensés, nous sommes en 1998. Impressionnant cordon dunaire de 450m pour une largeur de 110 à 180m sur une superficie de 5 ha. Une pompe hydraulique assure l'alimentation du bassin de juin à septembre, un niveau constant. 2m de haut dans la partie la plus profonde. 70000 m<sup>3</sup> de sable en provenance de l'île d'Oléron seront nécessaires .

Le cordon dunaire est planté de végétaux : tamaris, pins-parasols, herbe de la pampa.

Nous sommes sur le pont de la Seudre de construction 1971-72, structure en poutres béton à caissons et encorbellement.

Sa longueur est de 1024m sur une largeur de 44m, 4 piles centrales de 20 m de haut.

.../...



Vues du pont à droite quelques cabanes de couleurs différentes :

L'Ifremer qui traite de :

-L' amélioration des coquillages par la sélection et testage des souches.

-L'étude des agents pathogènes infectant les coquillages.

-La décontamination et la purification des coquillages par le biais de la connaissance de leur physiologie. -Science qui traite de la vie et des fonctions organiques par lesquelles la vie se manifeste-

À gauche le port à sec de la Tremblade de 200 places.



Mises à l'eau en 5 minutes, tarif de 5,5m à 6m 1433 euros l'an.

*La Tremblade viendrait de la tremblote provoquée par la fièvre -le paludisme- ou du tremble, arbre de la famille des peupliers.*

Nous rentrons au centre très animé pour aller visiter l'église, longer le chenal de l'atelier ... long d'environ 2000m.

Il est 11h30 quand nous arrivons à l'extrémité de la grève.

Comme au supermarché nous allons faire la queue pour l'achat de nos huîtres. Une légère bruine se lève, il nous faut trouver un abri...



Vous connaissez la convivialité des repas tirés du sac, d'où l' on sort quelques bouteilles, dont le contenu sera distribué dans nos quarts et suivi du café et du spé-

cial Perrier couleur ambré de GÉGÉ.

Il est 14h, nous allons quitter la grève pour embarquer sur le Balusot dont la capitaine scindera le groupe en 2.-j'ai craint un excédent de poids-

2 passages pour relier le quai de la Cayenne où GÉGÉ nous accueille -il faisait partie du 1er passage- avec force élucubrations. Comme le capitaine Haddock dans Tintin !



Port de La Cayenne... tout de suite l'on pense à l'embarquement vers... que nenni, il s'agirait du nom de l'embarcation ou de cabanes en bois construites par d'anciens forçats.



Nous passons la Cité de l'Huître : 4 cabanes multicolores les pieds dans l'eau.

-Cabane verte : l'histoire de l'ostréiculture.

-Cabane bleue : le côté scientifique sur cet étonnant animal.

-Cabane rouge : le paysage, la nature du terroir.

-Cabane dorée -jaune- : dégustation d'huîtres chaudes.

Par deux fois nous allons ignorer cette longue route droite de plus de 2 km présentant quelques dangers, nous rentrons dans le marais, les claires ; anciennes aires de récolte de l'or blanc, le sel, pour rencontrer en face le canal de la



Bridoire ou Charente-Seudre long de 27km, traversant Saint

Hyppolite, Trizay, Echillais, Saint Agnant, Beaugeay, Hiers Brouage et Marennes. Il date du XVIIe afin de relier Rochefort à Brouage.

Le port de Marennes, port à flot situé après le

canal du même nom, 200 places dont 10 pour les visiteurs. Longueur des bateaux un maxi de 13m T.E. 2m.

Fonctionnement de l'écluse : coefficient sup. à 80, ouverture 2h avant P.M., fermé 2h après P.M. Pas d'ouverture avec un coefficient inf. à 50.

Retour par l'ancienne voie ferrée Paris Austerlitz-Le Chapus, quelques railleries, ils ne me croient pas, *il a raison dira Christine et je maintiens !*



Serge Dudoignon



## Notre exposition « Sur les Chemins de St Jacques en Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne » et l'éclade, à Brouage en juillet

Bernadette Bourraux et moi, nous nous retrouvons toujours avec plaisir poudrière St Luc à Brouage, en été. Que venons-nous donc faire dans une poudrière ??

Accueillir les *passants qui passent...* visiter la poudrière et voir notre expo en même temps ou voir notre expo –c'est mieux ! – et la poudrière par la même occasion. Pour ce qui est de la poudrière, il y a, à gauche de la porte un résumé de son passé...-construite en 1627 sur ordre de Richelieu, on pouvait y stocker 6000 livres de poudre-... pour ce qui est de l'expo, nous jouons les « expertes » avec joie en leur « *jetant de la poudre aux yeux* » !...



En toute honnêteté...beaucoup de nos visiteurs ne font que passer et nous saluent bien gentiment en repartant ...il y a aussi ceux qui auraient bien « fait » le Chemin, mais maintenant c'est trop tard ! Ceux qui vont se lancer, ceux qui en ont fait des bouts et sont heureux d'en parler et de montrer leur chemin sur la carte ; sans oublier ceux, qui habitant un petit village sur la Voie du Puy, remarquent une faute d'orthographe sur le nom de leur village et me font rectifier ladite carte !!

Mais, je me souviens de cette dame qui parcourt les chemins au départ de Paris depuis des années, c'était le premier été qu'elle ne marchait pas, cela lui semblait bizarre et elle fut heureuse, je crois, de venir s'asseoir pour en parler...

Vous voyez, à Brouage, les journées -10h/18h-sont courtes, on ne s'ennuie pas, surtout quand on a beaucoup de choses à se dire !! Merci à Bernadette pour son agréable compagnie et à Serge qui est à l'origine de l'installation de notre expo dans la poudrière St Luc. En effet, faisant partie de l'association « Aunis-Saintonge-Brouage-Québec » dirigée à l'époque par madame Olivet qui nous a réservé un chaleureux accueil, heureuse que cette poudrière qu'elle et les membres de son association avaient mis tant de cœur à restaurer, puisse servir à notre projet.

Notre expo est une occasion de plus pour faire connaître ce patrimoine chargé d'histoire et une occasion de plus pour nous de nous faire connaître et de faire découvrir le petit patrimoine des Chemins de St Jacques dans notre belle région.

La difficulté est que, contrairement à l'habitude –les institutions qui nous empruntent l'expo, se chargent de la surveiller-Serge et Liliane doivent trouver des volontaires pour tenir les permanences...cette année, hélas, il a fallu un jour, laisser la porte fermée faute de candidat...un autre jour, c'est une manifestation bloquant Brouage qui nous a empêchés de venir –... ça, c'est une autre histoire-...la deuxième difficulté est qu'en juillet/août...ce sont les vacances pour beaucoup, que nous avons aussi le refuge de Saintes, avec une

permanence tous les jours et la permanence de La Rochelle, deux fois par mois... quelle activité !! Bravo à ceux qui se dévouent sans compter...

Pour ce qui est de Brouage en juillet 2017 merci à Bernadette Bourraux, Brigitte Bourdin, Ghislaine Gauthiot, Marie-Claude et Maurice Papin, Michèle Emerit et Robert Souris, Monique et François Coquinot, Nadia et Gérard Rott, Rémy Seguin, Pierre Magnère et bien sûr Liliane Bente et Serge Du-doignon d'avoir permis à quelques 1800 visiteurs de percer les secrets des Chemins ...

Pour souder notre relation nous adhérons à l'association « Aunis-Saintonge-Brouage-Québec » et madame Rabette, qui a pris le relais de sa maman à sa tête, compte, avec son mari, parmi nos adhérents.

*Si vous n'avez jamais eu l'occasion de tenir une permanence à Brouage, pensez-y l'année prochaine... !!*

Cette manifestation annuelle est aussi l'occasion d'une réunion conviviale, je parlerai de la fameuse éclade ...Quelle chaleur en ce dimanche 16 juillet...Que d'émotion dans la matinée quand une des convives fit

un malaise, rapidement secourue par une autre convive médecin ! Une fois tout le monde en forme... la fête battit son plein...apéritif en présence de monsieur et madame Rabette, embrasement des moules après une installation méticuleuse ; avec les années... c'est la quatrième, je crois, certains commencent à montrer un vrai savoir-faire !

Et oui, c'est cela qu'elle a de sympa « l'éclade made in Serge », tout est à faire, de l'installation à la cuisine; comme il est dit dans l'invitation : « *Le pèlerin n'arrive pas à midi pour mettre les pieds sous la table !!* ». Une autre façon de partager, qui ne peut que contribuer à une bonne ambiance, que l'on soit nombreux ou pas ...



*Une vraie ruche...on s'active de tous les côtés...merci Bernard pour tes photos plus parlantes qu'un long discours !*

Brigitte de Verdelhan



### TU VOULAIS UNE ANECDOTE, EN V'LA UNE !

Après une sieste pèlerine, je saute dans mon char, un peu à la bourre certes, mais j'arrive au refuge à 15 H 45. Un pèlerin bien fatigué est déjà là. Je l'invite à attendre 5 minutes encore afin de faire le tour du refuge pour m'assurer que tout est en ordre. Je lui fais profiter de l'ouverture de la porte pour lui montrer le fonctionnement du digicode.

L'ouverture des volets me laisse découvrir un sac sur une chaise, rien sur le cahier de liaison! Je vide la poubelle quand arrive Solange avec un paquet de credentials. Arrive alors la pèlerine au sac, avec une ordonnance en main, accompagnée d'une autre pèlerine qui doit prendre le train ce soir. Elle arrive de l'hôpital où elle a été faire soigner une vilaine ampoule et n'est donc pas repartie ce matin. Pas de souci l'accueil lui reste ouvert pour une seconde nuit, et je prie par la même occasion pour qu'il n'y ait pas trop d'affluence.

J'accueille comme il se doit mon pèlerin qui s'avère être québécois. Le verre d'eau fraîche est vite englouti. Il marche depuis Paris et ce matin il est parti de St Jean d'Angély à 5 heures, histoire de marcher le plus possible à la fraîcheur, ce qui n'est pas idiot car à 15 h le thermomètre m'annonçait 35° à l'ombre. Après avoir installé Simon je m'occupe de Marie-Thérèse pour sa deuxième nuit.

Solange à peine partie, c'est Brigitte qui arrive un paquet dans la main et avec son appareil photo. Bigre elles se sont apparemment ratées, mais Solange doit repasser, et effectivement elle revient presque aussitôt.

Du coup Brigitte repart avec la pèlerine pour la ramener à la gare. Le refuge retrouve un peu de calme. Pas pour longtemps!

Un grand bonhomme, casque audio sur les oreilles entre dans le refuge, salutations d'usage mais quelque chose me gêne. Est-ce ce foutu appareil qui maintenant qu'il est débranché de son cordon me braille une musique infernale?

Ouf, il finit par l'éteindre. Et le voilà le truc qui cloche!

Quand je l'invite à faire les formalités d'usage, le sieur m'annonce en montant sur ses grands chevaux *qu'il n'a pas de credential et qu'il arrive de nulle part, qu'il en a marre de payer des credentials pour remplir les poches des associations* -dit tel quel je n'en rajoute point-, *qu'il a déjà fait le chemin 4 fois, et qu'en guise de credential, il a des feuilles qu'il fait tamponner.*

Effectivement il me sort une feuille de papier couverte

de tampons récupérés de droite et de gauche. Je lui signifie que je ne peux malheureusement pas l'accepter et que les consignes sont strictes. Je sens mon homme ronchon et d'ailleurs, il me dit *qu'il va en référer plus haut et que c'est le quatrième refuge qui lui fait barrage.* Il me demande s'il y a un camping -il est en effet bien chargé et doit être équipé pour camper- et dans l'affirmative, ne me demande même pas où il se trouve et me dit qu'il va retourner à l'office du tourisme.

Après m'avoir dit qu'il ne m'en voulait pas à moi et que c'était bien de respecter les consignes, il me reedit qu'il allait en référer plus haut et là je me mords la langue pour ne pas lui répondre : *mais faites donc mon bon monsieur !*

Il ressort du refuge sans un mot et met autant de temps à remettre ses écouteurs et son bazar en route, qu'il en a mis pour l'éteindre. Vive les routards modernes.

Cette fois le refuge retrouve sa sérénité avec mes 2 pèlerins bien sympas.

Dernière petite anecdote : nous étions avec Marie-Thérèse en train de papoter dans la cuisine, quand un appel au "secours" arrive de la salle d'eau. *Mesdames est-ce que vous pourriez me passer ma serviette?* C'est Simon qui est parti sous la douche sans sa serviette restée sur une chaise. Je la lui passe par l'entrebâillement de la porte.

Vers 18 heures une autre pèlerine arrive sans son sac, elle est arrivée la veille et s'est trouvée à la messe de St Vivien, une personne charitable qui l'a hébergée pour la nuit. Elle a visité aujourd'hui la ville et arrive au refuge ce soir pour repartir demain matin. Je l'accueille sans bruit car Simon s'est étendu et je crois qu'il ronfle comme un sonneur. Il n'émergera qu'à 19 H 30 alors que nous papotions toutes trois dehors en surveillant le temps très chaud mais aussi très menaçant.

Eh oui il y a des permanences que l'on a parfois du mal à quitter. En fait je monte dans la voiture un quart d'heure plus tard après un chaleureux ultreïa.

Ouf enfin une permanence vivante, car en juillet, deux permanences à jouer aux cartes suivies en août d'une permanence avec un seul pèlerin, certes bien sympa... car pèlerin chevronné qui arrivait en plus d'un pèlerinage à Rome, avec qui j'ai échangé pendant 3 heures sur tous nos chemins.

Vive le refuge! Brigitte Bourdin

**Bienvenue à Ghislaine Gauthiot et Jean-Pierre Slosse, nouveaux hospitaliers !**

Merci aux rédacteurs, photographes, correctrices et à tous ceux qui ont participé à cette édition.

**Au 24 septembre, 453 pèlerins accueillis au refuge...**

**Si vous souhaitez écrire dans le prochain Ulteïa... histoire, anecdote, témoignage etc....**

**Pensez à nous envoyer vos textes avant le 15 novembre. MERCI !!**



## Journée récréative des Hospitaliers

Ce dimanche 6 août, Solange, notre Présidente, eut la bonne idée d'organiser une journée récréative pour permettre aux Hospitaliers du gîte de Saintes de se retrouver à Chaniers, au bord de la Charente.

Une vingtaine d'hospitaliers étaient présents, y compris Ghislaine, toute nouvelle hospitalière. En tout début de journée, quelques échanges sur le fonctionnement du gîte et sur les petits problèmes que certains avaient pu rencontrer, puis très vite arrive la détente sous un soleil resplendissant, Solange leur avait organisé un concours de pétanque sur le beau terrain de Chaniers près du camping, formation et tirage au sort des équipes, et au top, début du concours, tous s'appliquent, certains pointent, certains tirent, certains font les deux....il y a des pros, des amateurs, parfois il faut sortir le mètre, c'est très sérieux, quart de finale, demi finale....et c'est déjà l'heure du pique-nique que chacun avait apporté : apéro, melons, tartes maison, gâteaux maison, vin, café, rien ne manquait.

Pas le temps de faire la sieste....il faut reprendre le

concours pour le classement final.

Solange annonce les résultats de la compétition : l'équipe Serge et Colette finit première.....mais premiers ou derniers, tous étaient ravis.



Merci Solange pour cette organisation où personne n'a perdu la boule....

Robert est reparti très vite pour assurer la permanence du gîte, pour les autres, repos à l'ombre, sur leurs chaises ou transats.

Un petit tour à pieds le long de la Charente jusqu'au Moulin de la Baine a clotûré cette bonne journée.

Tous étaient ravis de ces bons moments et bien décidés à revenir pour une nouvelle journée récréative.

Marie Claude Papin



### Calendrier...octobre...novembre...décembre...

Pensez à consulter : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

**Dimanche 29 octobre :** Robert et Michèle nous emmènent du côté de **Richemont**

- RV à **8h45** pour un départ à **9h00** place de l'ancienne mairie de Richemont -26 km de Saintes, direction Cognac-, pour une virée entre 18 et 20 km
- repas tiré du sac.

**Nombreux sites à voir : lavoir, ancien moulin, chêne 5 fois centenaire, belles demeures, château, site de bataille, petite église et son cimetière.**

Michèle et Robert offrent de convoyer 3 personnes dans leur véhicule, tel 06 60 21 11 04

**Dimanche 5 novembre : Sortie/repas des hospitaliers :** rendez-vous à 9h15 place du 11 novembre à Saintes, pour un départ en bus...nous vous espérons nombreux ! *Inscription pour le 22 octobre : une invitation suit...*

**Dimanche 26 novembre :** Rémy nous donne rendez-vous à **13h45** sur le parking de la salle des fêtes de **Montils**

-20km de Saintes, direction Pons, Bordeaux (D137). Venant de Saintes, après La Jard, prendre à gauche direction Colombier et Montils.

- Départ à **14h00** pour une marche d'environ 10km Tel Rémy : 07 84 40 97 35

**Samedi 9 décembre :** Réunion des présidents des associations jacquaires de Nouvelle Aquitaine, pour la préparation de la JAJA du 5/6 mai 2018...à SAINTES...

**Dimanche 17 décembre :** Monique, Isabelle et Janine nous invitent à nous joindre aux « rando-pontois » et nous donnent rendez-vous à **Rioux** à 13h45, sous les halles, pour un départ à **14H**.

- Nous emprunterons le chemin des Brousses. Marche de 12km...

Tel Monique : 06 12 91 78 06 Isabelle : 06 61 91 15 43 Janine : 06 89 93 03 52

